

propos pour l'hospitalité qu'ils ont bien voulu accorder à cet antique témoin lapidaire.

..

Les Sarcophages de Bouquy

par M. Hémerly

Le 23 décembre 1826, un ouvrier mettait au jour deux sarcophages dans une allée plantée d'arbres entre la ferme d'Aiguizy et la route nationale n° 31, tombeaux qui furent examinés et dessinés par Léré, de Compiègne, lequel rédigea ensuite une courte note ambiguë conservée à la bibliothèque de Compiègne.

C'est la mauvaise rédaction de cette note qui fit commettre au savant archéologue Graves, dans son important ouvrage : Notice archéologique du département de l'Oise, 1856, page 37, une erreur capitale que M. Hémerly tient à signaler.

Les sarcophages examinés par Léré ont été découverts non pas à la Tombissoire, tumulus situé à l'ouest du hameau de Montplaisir, mais à l'orient du hameau de Bouquy, au lieu-dit le Fond de Plaisance, terroir de Jaux (cadastre section A, numéro 264).

Notre collègue se propose de faire en ce lieu de nouvelles recherches pour pouvoir, si possible, préciser l'époque des sépultures.

M. Hémerly présente une panoplie d'armes et d'objets de la fin de l'époque néolithique offerts récemment au Musée Vivenel, par M. Pierre Labbé, ancien agriculteur à Montigny-Lengrain (Aisne).

Quelques pièces, parmi les 25 haches, couteaux, grattoirs, etc., en silex pyromaque ou marmoréen ou en grès lustré, sont fort belles et elles augmenteront certainement l'intérêt archéologique de la modeste collection préhistorique de notre Musée.

Tous ces objets furent trouvés il y a une

quarantaine d'années sur les plateaux de Montigny-Lengrain et de Tartiers (Aisne).

M. Hémerly présente ensuite une très belle pointe à main en grès lustré que M. Boyron, entrepreneur de travaux publics à Compiègne, vient d'apporter pour le Musée Vivenel. Cette pièce, trouvée dans une grévière, à Moru, près Pontpoint (Oise), n'est taillée que sur une face. Elle doit être classée au Moustérien ancien.

En souvenir de notre regretté collègue, Mme Boutanquoi vient de faire don au Musée Vivenel du curieux piège à loup du xvii^e siècle, dont la photographie est reproduite dans le tome XXXV 1932 de nos procès-verbaux, page 112. M. Hémerly le présente à l'assemblée en faisant remarquer qu'il faut lire sur la partie droite du piège :

JAPARTIENT AV ROY 8

M. Hémerly adresse de vifs remerciements aux généreux donateurs.

**

Les Normands dans l'Oise (suite)

par M. Fontaine

Dans un chapitre très détaillé, M. Fontaine montre ce qu'étaient ces Normands dont il a tant parlé, d'où ils venaient et ce qu'ils cherchaient. Il donne ensuite une idée de leur civilisation et de leur manière de combattre. Il dit pourquoi ils firent de préférence la guerre aux couvents.

Conclusion : les Normands ont poli leur rudesse grâce à la civilisation gallo-romaine, mais ont su garder leur originalité.

Leur rayonnement dans le monde a profité à la France et à l'esprit français. S'ils avaient l'humeur aventureuse ils étaient aussi des organisateurs. La puissante greffe nor-